

## LE SITE MESOLITHIQUE DU FIEF DES RIVIERES A CORCOUE-SUR-LOGNE (LOIRE-ATLANTIQUE)

par Olivier GANDRIAU, Gérard GOURAUD,  
Christian DUGAST et Jean-Marie JAUNEAU

**Résumé :** Repéré par l'un d'entre nous (O.G.) au cours de l'automne 1999, le site du Fief des Rivières à Corcoué-sur-Logne, désormais non prospectable en raison d'une implantation viticole, a livré une industrie microlithique mélangée, attribuable au Mésolithique moyen et récent/final. Une fréquentation du site au Néolithique final est également attestée. Les quelques prospections ont permis de recueillir un total de 1007 artefacts, dont la majorité est issue de produits de débitage. Malgré un faible taux d'armatures, le site du Fief des Rivières constitue un jalon intéressant pour le microlithisme de la Basse-Loire.

**Mots-clés :** Mésolithique, microlithes, prospection, quartzarénite, Loire-Atlantique, vallée de la Boulogne.

### PRESENTATION

Le gisement se situe à l'interface du Bocage vendéen et du vignoble nantais (fig. 1). Il domine la vallée de la Boulogne sur son versant ouest, à une altitude de 35 m. Le campement fut établi sur un substrat schisteux et couvre une surface d'environ un hectare. Un ruisseau serpente encore actuellement en bordure du site, avant de se jeter dans la rivière Boulogne, à environ une cinquantaine de mètres. Il nous paraissait nécessaire de préciser la stratégie d'implantation qui semble commune à l'ensemble des sites découverts à Rocheservière et à Corcoué-sur-Logne (en cours d'étude)<sup>1</sup>.

### MATERIAUX

Les gisements de quartzarénite de Montbert (Gouraud 1990), situés à une quinzaine de kilomètres au nord, constituent la source de matière première naturellement privilégiée par les chasseurs de Corcoué-sur-Logne. Ce matériau, qui représente ici 94,22 % du corpus, domine le silex issu des sédiments de la Loire

(5,17 %) ou encore le phtanite originaire de la région du Poiré-sur-Vie (0,59 %) (Gouraud *et al.* 1991).

### DEBITAGE

Les nucléus et les produits de débitage représentent une masse importante de l'industrie lithique (88 %). Les nucléus sont trop réduits pour que l'on puisse reconstituer les chaînes opératoires de débitage, ce qui oriente vers une véritable économie de la matière première, si l'on tient compte de leur état d'abandon (fig. 2). On observe occasionnellement, sur les nodules semi-exploités, des plans de frappe multiples, comme en témoignent les nucléus orthogonaux (n° 7 et 9) ou bipolaires (n° 4 et 10). Le ravivage des plans s'exécute par éclats centripètes et non par tablettes, ce qui induit plutôt un débitage mésolithique récent-final (Marchand 1995). Une abrasion des corniches précède souvent le débitage. Si les nucléus à lamelles sont assez bien représentés, leurs produits, en revanche, ne furent recueillis que ponctuellement et fragmentés.

---

<sup>1</sup> Nous tenons à remercier M. Baudouin de Goulaine, propriétaire de la parcelle, pour avoir aimablement autorisé les prospections d'Olivier Gandriau.

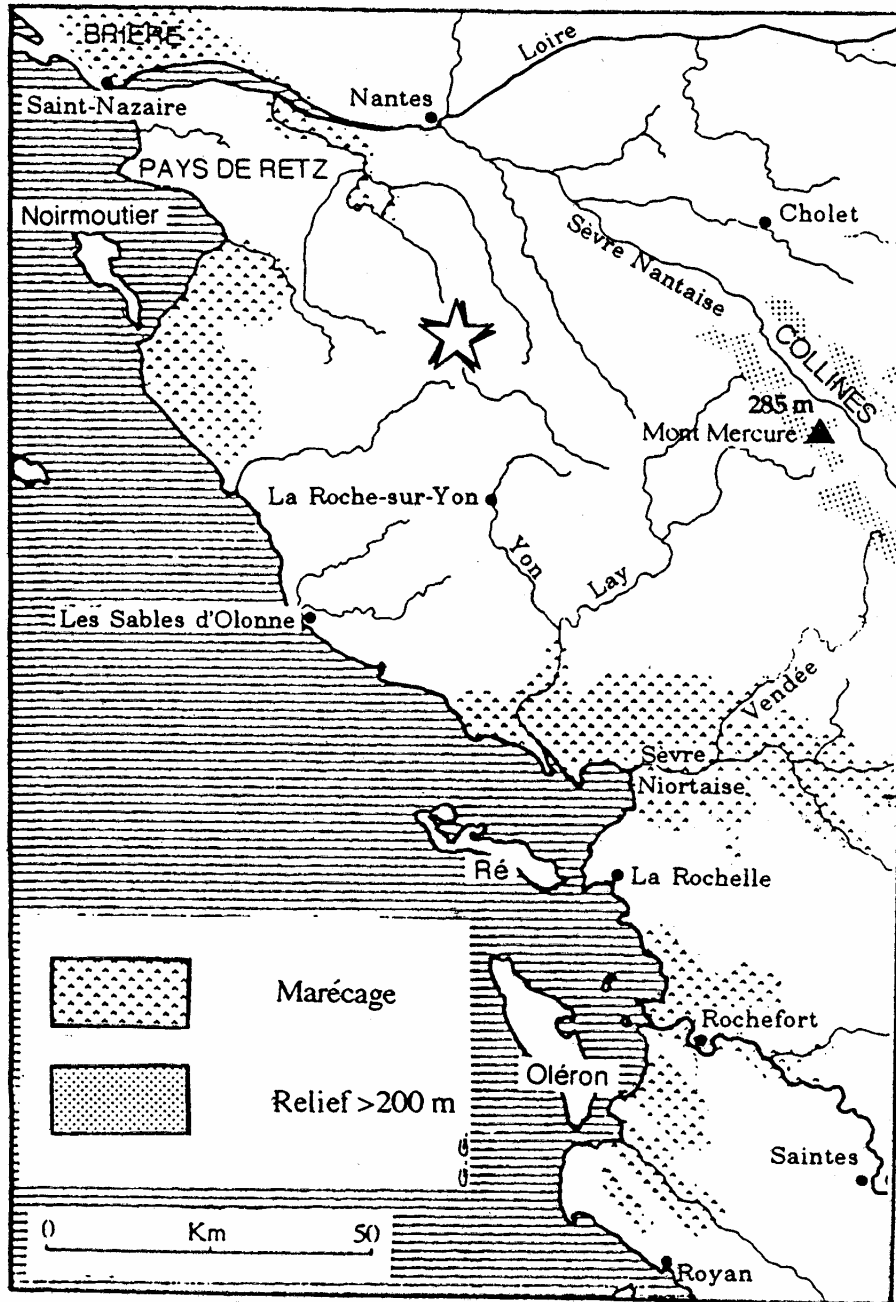


Fig. 1 : Localisation du site du Fief des Rivières à Corcoué-sur-Logne (L.-A.)

Les éclats courts dominent largement au sein du corpus, aux dépens des éclats laminaires et des lames franches, ces dernières restant rares. Les talons des supports, lisses ou punctiformes, semblent révéler la percussion directe. Soulignons ici que le réaffûtage des outils ne devait pas constituer un souci majeur pour les Mésoolithiques, puisque les produits bruts représentent une masse considérable

(92 %) par rapport à l'outillage retouché (8 %).

### L'OUTILLAGE COMMUN

L'industrie retouchée, peu standardisée, se limite à quelques grattoirs dont certains à front en "chapeau de gendarme" (fig. 3, n° 12 et 13). Encoches

(n° 3 à 6), troncatures (n° 6 et 7) et éclats à retouches directes ou inverses viennent compléter sommairement ce maigre ensemble.

## MICROLITHES

Le site n'a pas permis de réunir une série microlithique bien étoffée. Aussi, nous nous sommes limités à en faire ressortir les principales caractéristiques.

Sur les trois triangles scalènes, deux sont brisés (fig. 4, n° 1 à 3), l'un paraît être assez allongé (n° 3). L'armature fusiforme n° 4 dégage une légère aspérité, contrairement à la pièce n° 5 que l'on peut classer dans le type Majoire, malgré la disparition de l'extrémité apicale. Le segment (n° 6) est légèrement asymétrique. On remarque deux pointes à base transversale (n° 7 et 8). L'armature n° 9 semble être une pointe de Chaville, malgré sa fracture proximale. Il y a trois trapèzes, un symétrique à petite base rétrécie (n° 10) et deux asymétriques du type Tévéc (n° 11 et 12). Enfin, l'armature n° 13 est interprétable comme une armature à éperon.

Les 22 microburins sont, à deux exceptions près, latéralisés à droite. Le nombre des microburins proximaux (n° 25 à 35) égale statistiquement celui des microburins distaux (n° 14 à 24) et ont un indice de 1,7.

## AUTRES

Deux pièces intrusives, matérialisées par une pointe pédonculée (fig. 3, n° 1) et une armature tranchante à retouches abruptes (n° 2), restent les seuls témoins caractéristiques d'une période beaucoup plus tardive, en l'occurrence le Néolithique final. Des outils communs peuvent bien sûr s'y associer, comme par exemple le grattoir n° 14 de la figure 2.

## CONCLUSION

Il est évident que l'industrie microlithique recueillie au Fief des Rivières est trop restreinte pour tenter d'établir des comparaisons régionales, d'autant que la typologie semble indiquer des réoccupations. Les armatures appartenant à la phase ancienne et moyenne du Mésolithique se traduisent par les segmentiformes, les triangles scalènes et les pointes à base retouchée. Ces deux derniers types ont toutefois perduré jusqu'au stade récent, dans une forme évoluée (**Gouraud 1987, Gouraud et al. 1993, Dugast et al. 2000**). Quant aux trapèzes et à l'armature à éperon, ils symbolisent le Mésolithique récent et final du Centre-Ouest (**Joussaume et al. 1971**).

## BIBLIOGRAPHIE

**Dugast et al. 2000** : DUGAST C., GOURAUD G. et JAUNEAU J.-M. - La station mésolithique des Vergères à Boulogne (Vendée). *Revue archéologique de l'Ouest*, n° 17, 2000, p. 37-72.

**Gouraud 1987** : GOURAUD G. - Le Mésolithique des Majoires à Montbert (44). La station D. *Bulletin du Groupe vendéen d'études préhistoriques*, 18, 1987, p. 14-41.

**Gouraud 1990** : GOURAUD G. - La Préhistoire du Bassin de Grand-Lieu dans son contexte régional du Centre-Ouest Atlantique. *Diplôme de l'Ecole des hautes études en sciences sociales*, 1990, Toulouse, 207 p.

**Gouraud et al. 1991** : GOURAUD G., DUGAST C., JAUNEAU J.-M. et VINCENT E.-M. - Les industries à microlithes de La Merlière au Poiré-sur-Vie. *Groupe vendéen d'études préhistoriques*, n° 26, 1991, p. 8-37.

**Gouraud et al. 1993** : GOURAUD G., DUGAST C., JAUNEAU J.-M. et COUSSEAU B. - La station mésolithique de La Garne à Vieilleville, *Groupe vendéen d'études préhistoriques*, n° 29, 1993, p. 1-19.

**Joussaume et al. 1971** : JOUSSAUME R., ROZOY J.-G. et TESSIER M. - Deux nouveaux types d'armatures épipaléolithiques dans l'Ouest. *Etudes préhistoriques et protohistoriques des Pays-de-la-Loire*, vol. 1, 1971, p. 11-20.

**Marchand 1995** : MARCHAND G. - Eléments pour la définition du Retzien. In *L'Europe des derniers chasseurs*, 5<sup>ème</sup> Colloque international UISPP, 1995, p. 213-224.

**Olivier Gandriau** : 11, allée des Cerisiers, 85620 Rocheservière, associé à l' U.M.R. 6566 du CNRS.

**Gérard Gouraud** : 1, rue des Aubépines, 44140 Geneston, associé à l' U.M.R. 6566 du CNRS.

**Christian Dugast** : 62 bis, rue Georges Clemenceau, 85140 Les Essarts, associé à l' U.M.R. 6566 du CNRS.

**Jean-Marie Jauneau** : 1, rue de l'Ancienne Cure, 85540 St-Benoist-sur-Mer, Directeur du CAIRN.

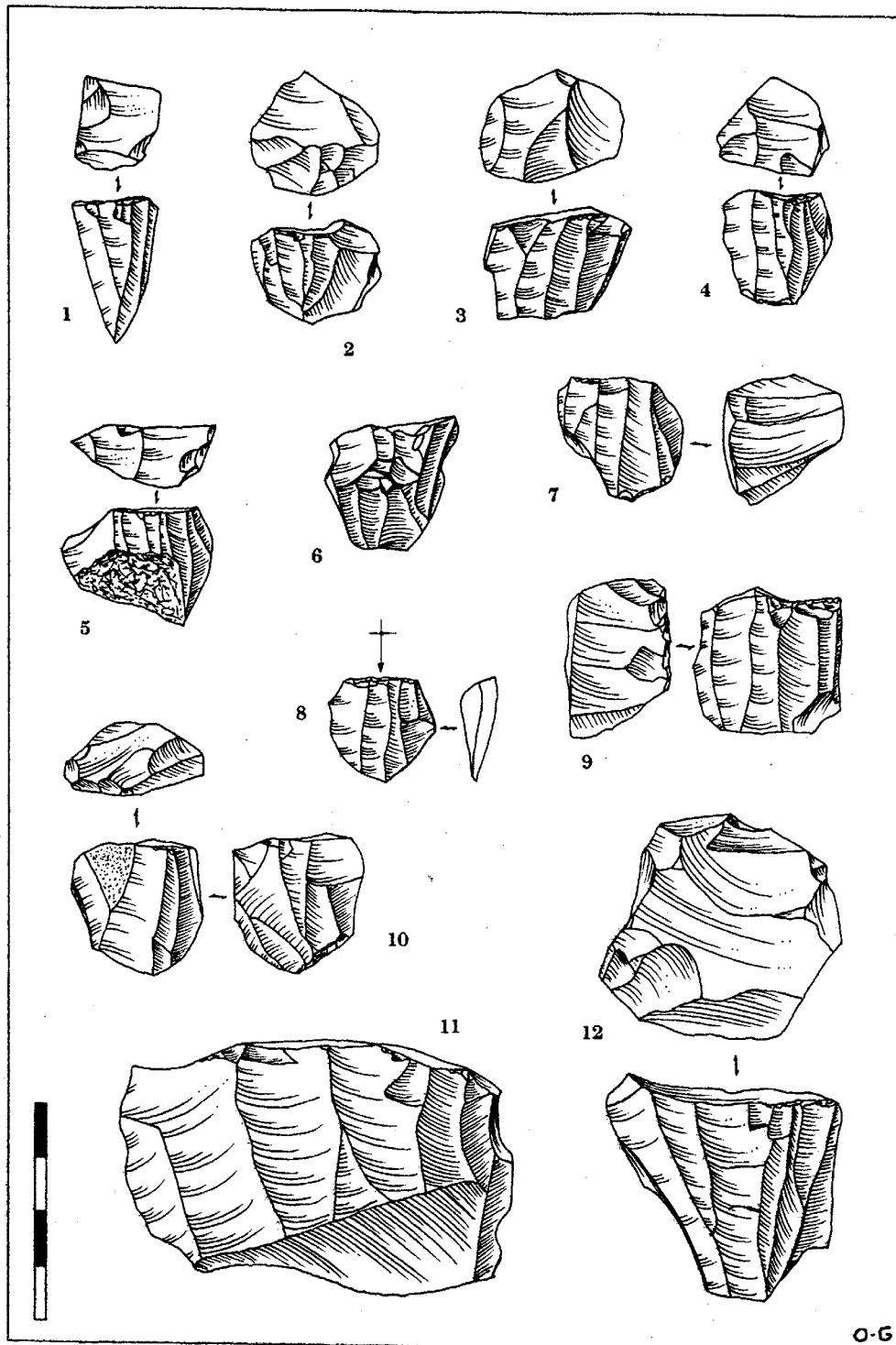


Fig. 2 : Fief des Rivières - Nucléus et produits de débitage.

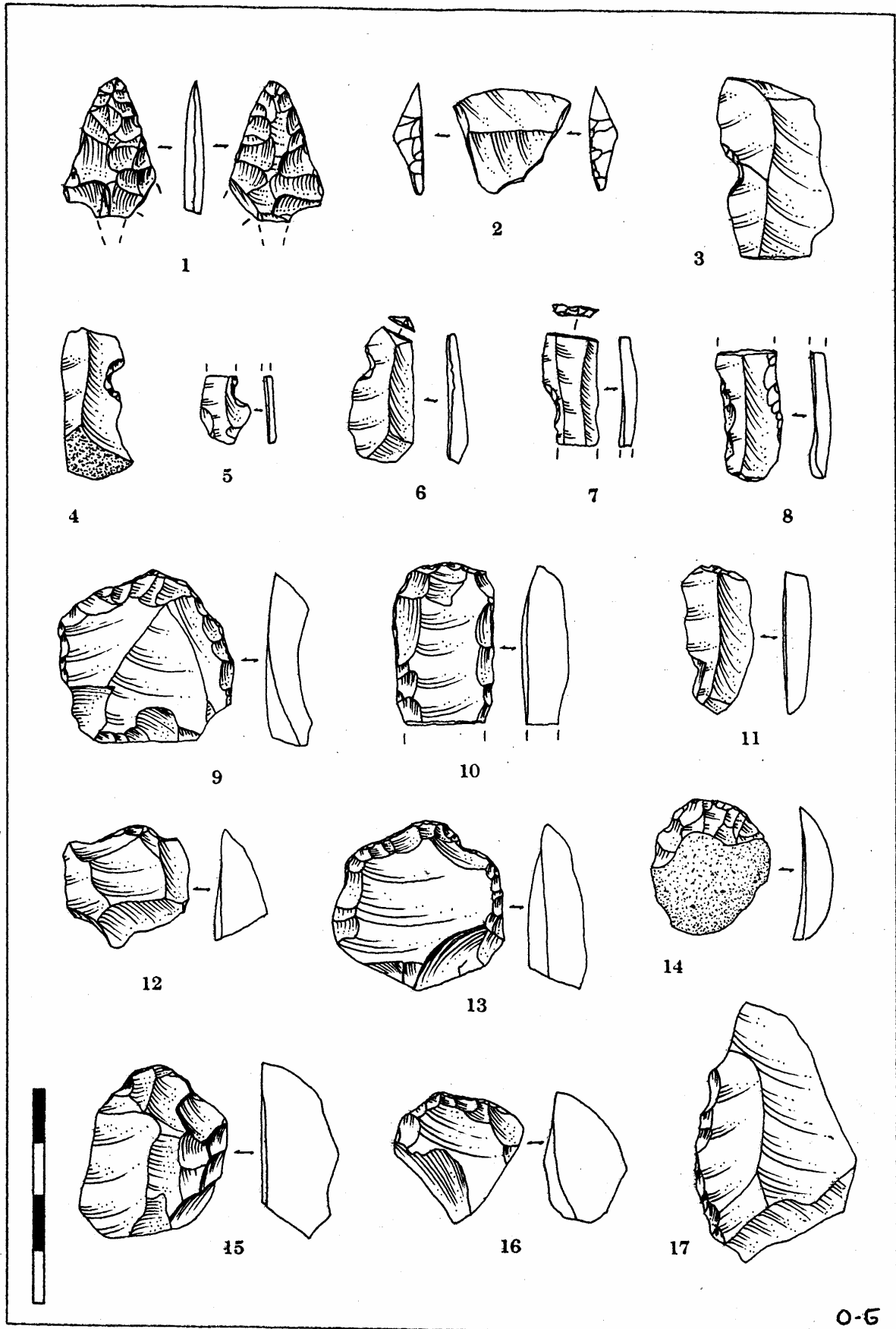


Fig. 3 : Fief des Rivières – Outillage commun.

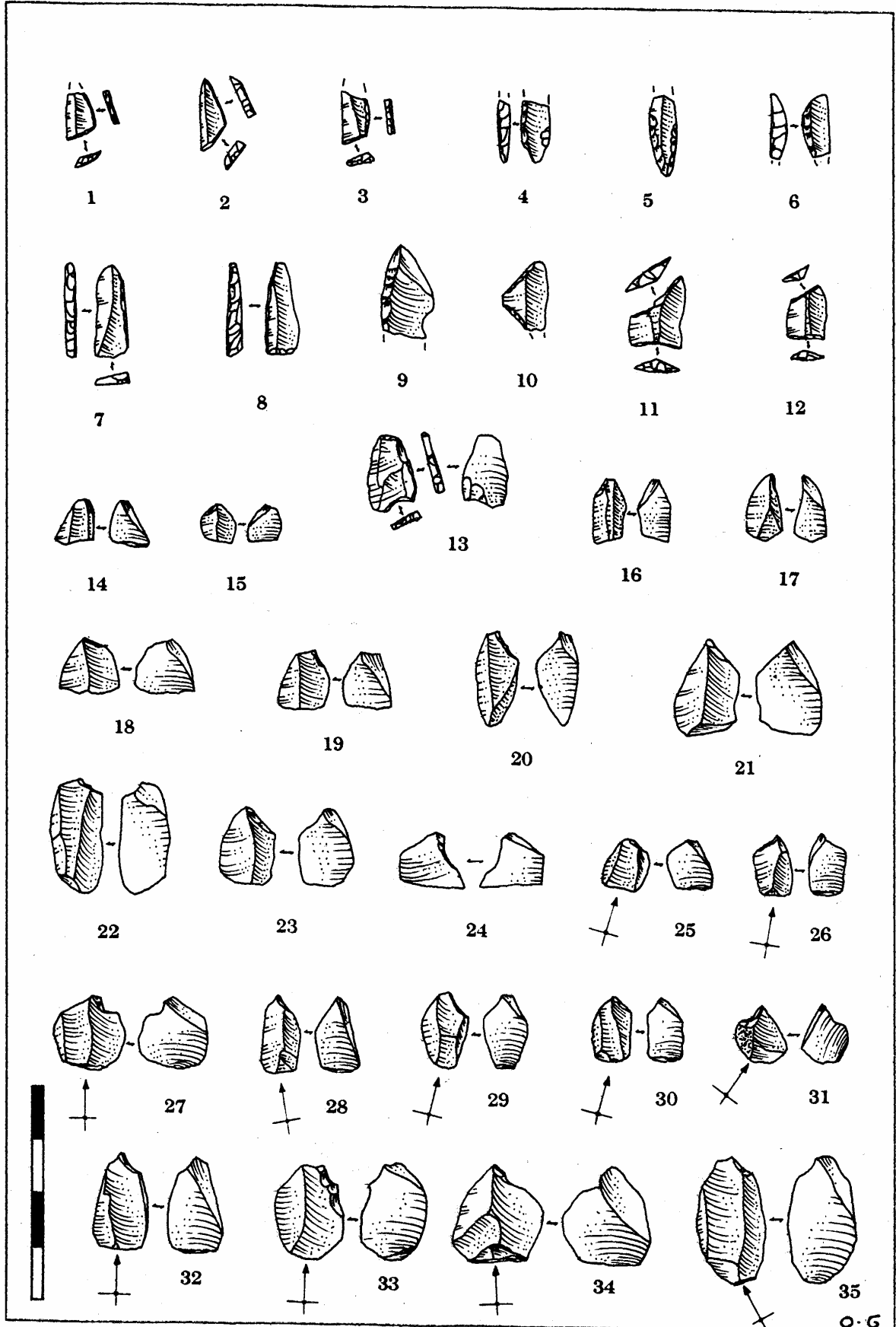


Fig. 4 : Fief des Rivières – Microlites (1 à 13), microburins (14 à 35).